

L'Infolite

L'INCONSTANCE OU L'ART DE RIRE

L'anonymat n'est pas le début d'une formidable Amnésie
c'est un RITUEL POUR UNE MÉTAMORPHOSE Des donneurs
d'ordres invisibles en corps Exilés inconnus

Quand le conte de Noël actionne la mitrailleuse
LA FUITE DANS La fièvre de l'héroïne urbaine
DÉVOILE une transhumance touristique aux enfers

GRÈVE DE LA FAIM cherche truffes

Les belles Lettres sont de
périlleuses et HASARDEUSES comètes
c'est Un pied sur le cœur
l'écrin parfait

Le grand show DES COLIS LÉTAUX :
vous y trouverez mes Vœux de sa-sa- RIOT
car la Persévérance de l'aube ne se fixe aucune limite
elle provoque LES images spectaculaires de demain
bouscule le bonheur ANTISEPTIQUE RATIONNEL
et RAPPELLE, que vieillir n'est pas une surprise.
au cœur de la mêlée furieuse.

APAISEMENT? de résister.



Fresque sérigraphiée :: "LE REPAS DES GRANDS" - 100x64cm - 30 ex.

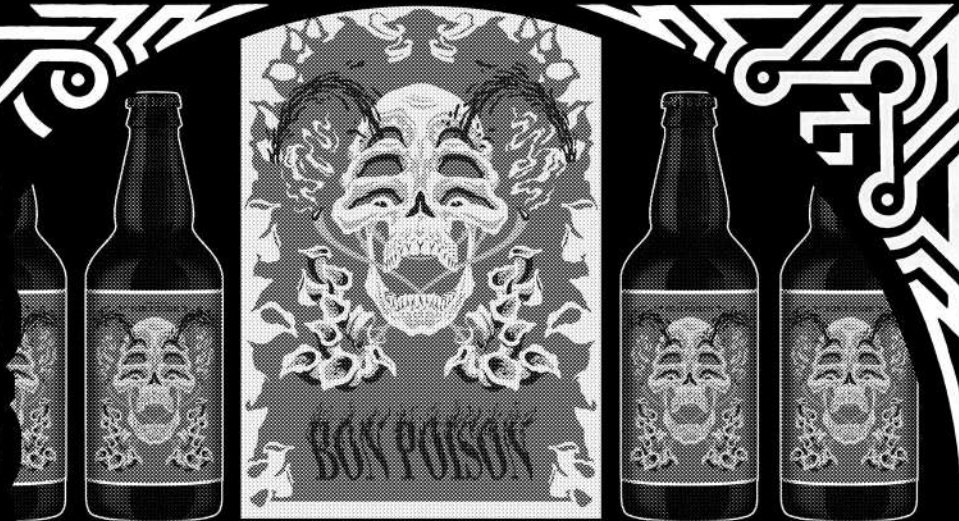
<https://www.audecarbone.com/boutique/produit/le-repas-des-grands-serigraphie/>

Cette nouvelle estampe grand format, **sérigraphiée en 10 couleurs**, a été l'objet de travail majeur de l'année 2024. Plusieurs semaines, ayant peu à peu pris l'allure de mois, ont été nécessaires à sa réalisation, depuis la première étape de dessin, la mise en couleur, jusqu'à la délicate phase d'impression manuelle qui, parce qu'artisanale, maintient l'incertitude du résultat jusqu'à terme. Mais ! la voici.

XXI^e siècle.

Le Dernier Repas n'est plus qu'une orgie quotidienne. L'esprit d'origine cependant perdue : le cannibalisme bat son plein. Buffet à volonté de chair humaine éreintée, de luxe outrancier et d'intérêts, autour duquel s'attablent et communient les apôtres défroqués du culte de soi, ministres incultes adeptes du stupre.

Dans les sacro-saintes radiations de l'Or dur, les Corps se délitent et les âmes se décharent, offrant aux yeux des mortels le cirque cru des lubies hérétiques, le carnaval solennel des vices du faste. A l'abris du Grand Divertissement, le satyre se repaît de la Cène et se réserve.



Nouvelle affiche :: "BON POISON" - 42x60cm - 60 ex.
<https://www.audecarbone.com/boutique/produit/bon-poison-serigraphie/>

Invitée par la **brasserie Bon Poison** [en parallèle de l'exposition "*L'Humeur des Fluides*" qui s'y est déroulée] à illustrer l'édition spéciale de leur élixir houblonné : la **BROWN ALE**, voici (allant de paire avec celle-ci) l'affiche sérigraphiée en tirage limité.



*Et comme ailleurs le vin s'est fait sang,
 Voici que la sève vire au nectar et que les encre deviennent venin :
 Hommage à l'effigie univoque de toute bonne potion létale :
 Au fémur se substitue la Digitale,
 qui fait de son mortel distillat la substantifique moëlle.*

*Jet d'ivresse ou trait de poison ?
 De la corolle au creux de l'orbite
 S'excite et s'agite la trouble mixtion
 Tantôt toxique, tantôt boisson.*



Nouveau livre :: "PLÉTHORE"
<https://www.audecarbone.com/boutique/produit/plethore-livre-serigraphie/>

Compilation hétérogène parue aux éditions
Bongoût - Berlin, novembre 2024.

Livre sérigraphié 24 pages, 22x29cm, 99 exemplaires numérotés et signés.

Miscellanées en désordre, et rétrospective partielle et partielle d'une décennie à dessiner. À dessiner et dégorger les trop pleins, les trop forts, les trop vifs... Mais ce n'est jamais assez. La surabondance des yeux ne fait naître que le mirage d'une hypervision, livrant en fait une vue kaléidoscopique ivre, de réalités morcelées, d'émotions retranchées.

Il y en aura donc encore ! dans cette quête infinie à dépeindre les horizons.



"L'Humeur des Fluides" coule toujours... ::

Exposition visible à la librairie Le Tigre, Strasbourg, jusqu'au 18 janvier ::



En novembre dernier s'est tenu l'exposition "L'Humeur des Fluides" à la brasserie Bon Poison à Metz, avant d'être transportée pour une durée de 2 mois dans l'*antre du Tigre* et sa librairie éponyme, à Strasbourg.

Les conventions n'ayant guère cours dans notre manière de procéder, le contenu de l'exposition s'est vu quelque peu adapté de part et d'autre, au regard des espaces laissés à investir. Mais que le visiteur se réjouisse ! Le noyau dur en a été conservé, seul des électrons libres ont permuté, ce qui aura pour avantage d'offrir une relecture et d'éviter la redite : la répétition est à l'image d'une photocopie photocopiée : au fur et à mesure l'original se dégrade au profit d'un rendu médiocre.

Mais je m'égare ! L'essentiel à retenir est que, pour ceux qui seraient aux alentours de Strasbourg ces deux prochaines semaines encore, il sera possible de flâner du côté des quais et de s'imprégner du corpus d'estampes exposées au sein du Tigre : **la production imprimée de mes deux dernières années.**

Festival International de la Bande Dessinée - Du 30/01 au 02/02/2025 :: Nouveau Monde :: espace BD alternative - Angoulême



S'il est des doutes à émettre quant à l'avènement d'un *monde nouveau* en l'an 2025 (n'en déplaise aux positivistes) nous n'en rejoindrons pas moins le *Nouveau Monde*, une *nouvelle* fois, en cette fin de frileux mois de janvier, à l'occasion de la 51^e édition du Festival International de la Bande Dessinée à Angoulême.

La facétieuse polysémie du mot *nouveau* qui oscille entre l'inédit et le recommencement -tout en les intriquant- souligne le caractère remâché de cette *nouvelle* que je vous réchauffe chaque année depuis 2017, **MAIS** : toutes les routines ne sont pas à jeter aux orties et il est d'agréables rituels faisant office de jalons, spécialement quand ils ouvrent un cycle annuel.

Et si la route pourra donc se faire les yeux fermés, ce sera pour mieux garder ceux-ci grand-ouverts pendant ces quatre journées qui, chaque année, arrivent à concentrer en un joyeux tohu-bohu : l'improbable, l'insolite et l'imprévu.



webstore



audecarbone.com



epoxetbotox.com



EPoxe BOTOX

Sérigraphié à la main en 100 exemplaires en janvier 2025

abonnement, contribution & informations : <https://fr.tipeee.com/limpostel/>

DE L'ANONYMAT

Nommer rassure. Donner son nom atteste d'une identité, d'une affiliation, socialement parlant. Le déguiser ou le cacher induit une volonté d'omettre ou de taire qui nous sommes, avec l'intention prêtée d'avoir quelque chose à se reprocher... jamais celle de se protéger. La suspicion en défaveur de la bienveillance.

Comme si le nom était le sésame magique pour la pleine (re)connaissance de ce qui nous fait face.

[[[Est-ce que ce qui n'a pas de nom, peut être ?]]]

Anonyme n'est pas pour autant impersonnel. N'être *personne* en particulier n'empêche pas la présence d'une *personnalité*.

La substance d'une lettre est plus évocatrice de son auteur-e que son autographe.

Ouvrir les yeux. Tôt.

*A l'extérieur, l'éclairage ne s'éveillera, lui, que dans une heure. D'abord froid et rougeâtre-
l'arc électrique échaudé contamine doucement le sodium de l'ampoule - il prendra bientôt
sa couleur de fauve ardent, comme une étoile mourante qui remonterait le temps,
pour envahir les rues où les façades des maisons s'élèvent comme des remparts.*

A l'intérieur, maintenir l'obscurité pour rester invisible. Inaperçue. Inconnue.

[Le surgissement de] l'*inconnu* suscite toujours un trouble : une curiosité anxieuse, à cheval entre le désir et la peur. Si cette source de perturbation ne disparaît pas comme elle est apparue - ou d'une quelconque manière pourvu que ce soit rapidement - de l'environnement, naît alors le besoin de l'apprivoiser pour la *connaître*, ou de la dominer pour la *contrôler*.

Quelquefois de la nier pour maintenir l'illusion de sûreté de notre cadre.

L'indifférence est rare, car elle implique une forme de confiance.

La lumière est comme un appel, un signe de la main, un signe de vie.

*Il est une vie qui rôde dans le noir et s'éclipse le jour venu,
fuyant ses ombres.*

La lumière est son inconnue.

Il la chasse.

A la notion d "inconnu" se couple la nuance ambivalente d "étranger" : quelque chose qui n'est pas familier ou ne fait pas partie des habitudes, mais également quelque chose qui relève de l'ordre du bizarre [qui ne devrait pas être là]. L'inconnu relève donc du "dérangeant" : il met en désordre en même temps qu'il met mal à l'aise, provoquant une ou des réactions. Et comme le vide semble être une source d'attraction, l'inconnu va devenir un centre d'attention.

Résister à la traque comme à une guerre psychologique.

L'imprévisibilité des assauts garde le pouls en tension.

Une oppression ominieuse.

*Chaque fenêtre est un œil. Un œil grand ouvert de jour comme de nuit et où se dessinent sur
la rétine les spectres de l'intime. Et l'on traverse le champ de vision comme un champ
de bataille, car il n'existe pas de rideau aux pensées intrusives.*

Les sens mis en éveil, par l'arrivée de cette chose qui bouscule un ordinaire et force malgré elle les regards, ont passé le stade de la crainte et du rejet. C'est alors que cet inconnu, faute de disparaître, attire, au point que ce qui le rejetait cherche alors à l'absorber.

*Comme pour un greffon transplanté dans un corps,
le système [immunitaire] expulse ou intègre le corps étranger.*

Cet inconnu qui générerait une insécurité suggère maintenant une issue de secours, une passerelle pour fuir un quotidien ennuyeux aux allures d'impasse, **un divertissement.**

*Il porte des lunettes de soleil et erre à la lune, en proie à une paranoïa que son voyeurisme
alimente. Il aime voir mais ne pas être vu, agit dans l'ombre et se dissout à la lumière.
Lâches engrenages d'un mécanisme religieusement binaire.*

Jour Nuit

Bien Mal

Oui Non

Nom.

... Une bête de cirque.

L'inconnu ne passe incognito qu'au milieu des quidams.

Son paradoxe est de ne le rester qu'en compagnie d'autres qui ont le même statut, que là où l'inconnu se *reconnaît*, là où les anonymes se croisent, pour s'oublier instantanément.

Loin de tout, lorsque l'on est vu il n'est plus possible d'aspirer à l'inaperçu. Et s'il restait encore un peu d'ombre pour y abriter sa singularité, c'est à la lumière de sa lampe torche que le chasseur-voyeur désœuvré et avide d'âmes fraîches la braconne.

Non, ça il ne le comprend pas.

*Il lui faut s'introduire où il n'est pas, contrôler ce qui lui échappe, dominer ce qui lui résiste,
envahir ce qui s'exile, faire sien ce qui lui manque.*

*Il s'introduit sans mot dire et dérobe à l'aveugle ce que le halo bleu de sa lampe torche
offre à son aliénation.*

...Fermer les yeux et se taire sur un acte sans nom.

[[[Ce qui est fait dans l'ombre ne peut être nommé.

Ce qui ne se sait passe sous silence

Sans conscience point d'existence]]]

Trouver une île entre foule anxiogène et huis-clos mortifère

Un asile entre psychose collective et sociopathe reclus

Un équilibre entre son anomalie et son anonymat.

Il faut se faire soi-même anonyme pour entrer en communion avec ce qui est absent

Jouer avec un inconnu à double tranchant

A cheval entre le désir et la peur

Et rire.